
ICANN69 | Semaine de préparation – Présentations de NextGen
Lundi 5 octobre 2020 – 17h00 à 18h00 CEST

DEBORAH ESCALERA : ... durant ce processus. Cette réunion est maintenant enregistrée. Et j'aimerais vous rappeler que maintenant, cette séance est enregistrée, que vous avez l'audio dans les langues onusiennes et que nous aurons des archives audio.

Nous vous demandons également de respecter les normes de comportement attendu de l'ICANN. Et je vais maintenant partager mon écran.

Pour vous donner un petit peu plus de détail sur cette séance, l'interprétation pour cette séance inclura les six langues onusiennes. Elle sera disponible à la fois sur Zoom et sur la plateforme d'interprétation simultanée à distance gérée par Congress Rental Network.

Les participants sont encouragés à télécharger l'application de Congress Rental Network en suivant les instructions dans le chat de Zoom ou dans le document sur les détails de la réunion disponible sur la page web de la réunion.

Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans la salle Zoom. Une fois que les animateurs de la séance auront appelé votre nom, notre équipe d'assistance technique activera le micro du

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

participant. Indiquez votre nom et la langue dans laquelle vous allez parler s'il vous plaît.

Veillez vous assurer de vous mettre en sourdine, y compris l'application Congress Rental Network. Parlez clairement et à un rythme raisonnable afin de permettre une interprétation précise. Et c'est la même chose pour les présentateurs et présentatrices.

Les participants ne peuvent pas ouvrir eux-mêmes leur micro. C'est uniquement notre équipe d'assistance technique qui va activer vos micros.

Comme toutes les activités de l'ICANN, cette séance est régie par les normes de comportement attendu de l'ICANN. Veuillez trouver le lien dans le chat pour vous y référer.

Et je pense que nous pouvons commencer maintenant. Je pense que vous voyez l'emploi du temps et l'ordre du jour sur l'écran. Donc nous allons commencer avec le premier présentateur, Oier. Vous êtes en ligne ? Oier, vous êtes avec nous ? Je voulais m'assurer qu'on vous entendait et que vous étiez bien en ligne. Oier Gomez d'Espagne va maintenant présenter et je vais mettre à l'écran sa présentation.

OIER ALBIZURI GOMEZ : Merci beaucoup. Puis-je commencer ? Très bien, merci beaucoup.

Je m'appelle Oier, je suis du Pays basque du nord de l'Espagne. J'aimerais vous parler un petit peu du contrôle de ce domaine, .eus et de ce panel pour les bureaux d'enregistrement.

Comme vous le savez, tous ces noms de domaine connectent les ordinateurs. Et ce domaine .eus nous permet d'être au même niveau que les autres langues. Cela permet de normaliser la langue euskara et fournit une reconnaissance internationale pour le pays d'Euskara.

Nous avons aujourd'hui plus de 11 000 domaines d'enregistrés et cela est disponible pour toutes les organisations, entreprises privées, associations culturelles, utilisateurs individuels qui peuvent être sur ce domaine. Nous avons une fondation PuntuEus qui a été créée en 2012 et qui a demandé le nom de domaine .eus. Le 14 juin 2013, après évaluation, ce domaine a été approuvé. La fondation responsable de la gestion du nom de domaine est un registre, donc le domaine .eus ne peut pas être vendu par eux.

Comme vous le savez, les bureaux d'enregistrement sont des entreprises qui basent leurs activités commerciales sur la vente de domaines. Et il y a tant de noms de domaine de premier niveau que les bureaux d'enregistrement ne se concentrent pas sur le domaine basque. Pour aider et remédier à la situation, j'ai donc utilisé le panel Google Data Studio pour simplifier le travail de ces bureaux d'enregistrement. Voici donc sur l'écran ce panel, ce Google Data Studio, avec beaucoup de données qui nous permettent de bien connaître les caractéristiques de l'entreprise en temps réel. Dans ce cas, c'est utile pour connaître le nombre exact de domaines qui sont vendus par chaque bureau d'enregistrement à un moment précis et dans quelle province.

Comme vous le voyez, les bureaux d'enregistrement sur la gauche de l'écran, il y en a 42. Et vous en avez 10 qui sont sur le graphique qui sont ceux ayant eu le plus de ventes. Au milieu, nous avons la distribution typologique en rapport avec le type d'institution qui achète le domaine, par exemple institution publique, association, utilisateur individuel et ainsi de suite. Sur la droite de l'écran, vous voyez la distribution géographique. Et ce domaine est principalement vendu dans le Pays basque. Plus bas, vous voyez les tendances d'enregistrements en temps réel et vous voyez également l'évolution sur ces dernières années plus en bas. Donc vous avez des tendances qui se dessinent de cette manière. Cela montre le nombre de ventes également.

Sur ce panel, en haut, vous voyez deux taux : un taux de croissance et un taux de renouvellement durant une période de temps précise. Cela montre bien à quel point nous avons connu une croissance par rapport à d'autres domaines. Le taux de renouvellement également montre le pourcentage par rapport aux noms de domaine qui ont été renouvelés par un bureau d'enregistrement. Et cela est comparé à une moyenne.

Vous voyez que toutes ces informations sont connectées par trois points que nous voyons en haut du panel. Nous avons des filtres qui nous permettent de faire de la recherche sur tous ces chiffres et statistiques. Ainsi, les bureaux d'enregistrement peuvent savoir combien de domaines ils ont vendus. Et pour les bureaux d'enregistrement, deuxième filtre par rapport au panel, ils connaissent le nombre de ventes par rapport aux autres bureaux

d'enregistrement. Par exemple, ils peuvent savoir que dans une région spécifique, ils ont vendu beaucoup de domaines, mais ils ne peuvent pas savoir quel bureau d'enregistrement a effectué ces ventes. Enfin, nous avons un filtre également qui nous donne plus de données de ventes et une évolution par rapport à la région dans le Pays basque. Passons à la diapositive suivante, très bien.

Avant d'utiliser Google Data Studio, vous avez besoin d'une base de données. Lorsque vous enregistrez le domaine .eus, vous êtes inscrit dans un observatoire. Vous avez donc les caractéristiques de ces domaines et c'est mis à jour automatiquement. Pour avoir ces données, il est absolument essentiel de visiter une des pages web d'un de ces domaines. Cet observatoire nous permet de créer une base de données pour ensuite créer un panel Google Data Studio.

Pour conclure, comme vous pouvez le voir, nous avons beaucoup d'avantages à ce panel. C'est très utile pour les bureaux d'enregistrement pour voir des informations générales, au niveau commercial, pour prendre des décisions. C'est très utile, ces informations générales sur le marché des TLD tout à fait spécifiques. Ils vont savoir où ils doivent s'améliorer et sur quoi ils doivent travailler. Et au même moment, cela peut être tout à fait utile pour les autres domaines de premier niveau.

Pour résumer, en prenant en compte l'utilité de cet outil, je vais laisser à la communauté de l'ICANN ce Google Data Studio pour que vous puissiez l'adapter à vos besoins.

Voilà ce que je voulais vous présenter. Je vous remercie beaucoup de votre attention.

DEBORAH ESCALERA : Excellent, Oier. Nous allons maintenant répondre à des questions. Si vous avez des questions, veuillez lever la main avant de passer à la prochaine présentation. Pas de question des NextGen ? Je ne vois pas de main de levée. C'est très rare de ne pas avoir de questions. Mais j'aimerais vous remercier de votre présentation qui a été très bien présentée.

Nous allons maintenant passer à notre prochain présentateur.

SEUNG JAE LIM : C'est à mon tour.

DEBORAH ESCALERA : C'est Seung Jae ?

SEUNG JAE LIM : Oui.

DEBORAH ESCALERA : Nous avons Seung Jae Lim de Corée du Sud qui va maintenant présenter. Je vais donc mettre à l'écran la présentation de Seung Jae Lim. Un instant s'il vous plaît. Seung Jae, vous pouvez commencer votre présentation.

SEUNG JAE LIM :

Merci beaucoup.

Bonjour à toutes et à tous. Je m'appelle Seung Jae Lim et je suis de Corée du Sud. Je suis NextGen et j'aimerais vous parler un petit peu de la prison numérique coréenne. Prochaine diapositive s'il vous plaît.

Je vais avoir cinq étapes dans ma présentation pour vous parler des problèmes de cette prison numérique coréenne qui semble une injustice dans le cyberspace.

Nous devons savoir tout d'abord ce qu'est une prison numérique. Avec l'utilisation de l'URL nbunbang.ru, ce site web se concentre sur des informations personnelles de personnes qui ont commis des crimes violents ou qui sont suspectées d'avoir commis des crimes violents. Cela veut dire que des personnes qui n'ont pas encore été jugées par la justice sont donc sur ce site web.

La période d'incarcération est très arbitraire et cela indique que le droit de punir est maintenant entre les mains d'utilisateurs privés de l'internet. Cela représente un problème. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Comme on peut le voir, les informations personnelles sur les sites web sont importantes et cela peut causer beaucoup de dégâts pour la réputation de ces personnes. Il s'agit de terrorisme en ligne éventuellement et cela crée des victimes.

Comme cela a été dit sur cette diapositive, ce site internet a donné lieu à de graves problèmes. Et outre cela, deux personnes ont été démontrées comme étant innocentes suite à un processus qu'ils ont fait eux-mêmes. Et les gestionnaires de ces prisons numériques ont présenté leurs excuses, mais cela ne compense pas toutes les difficultés que ces personnes innocentes ont dû traverser.

Finalement, les commentaires concernant la personne morte qui étaient de 780 ont augmenté après la mort de cette personne, sachant que ces commentaires étaient en faveur pour que le problème de cette personne soit effacé. Cela a donné lieu à davantage de torture pour la famille. S'il vous plaît, revenons une diapositive en arrière.

Avec ces victimes, il semblerait qu'il y ait d'abord un problème au niveau du site internet, avec le système juridique. Les premiers trois points de cette diapositive seraient les dangers qui pourraient exister pour ces personnes. D'abord, la procédure juridique est en danger et des abus peuvent surgir. Ensuite, il y a le système juridique et si ce système juridique existe, l'état de ce système juridique va perdre sa capacité de confiance à long terme. Et la présomption d'innocence est en danger. Le système actuel pour que cette personne puisse démontrer qu'elle n'est pas coupable est en danger. Et le deuxième grand problème sera la fin et la violation des droits de l'homme. Tout cela sera lié à ces questions. Prochaine diapositive.

Je pense que nous devons nous focaliser sur le fait que ces personnes devaient être tuées en premier lieu. En tant qu'étudiant, je suis triste de ce type de danger qui existe. Et j'aimerais aider à améliorer ce

système pour prouver l'innocence de ces personnes. Hélas, cela devient presque impossible. Dans la mesure où cette tragédie a eu lieu, les forces de police ont considéré qu'il y avait de gros problèmes pour collaborer avec INTERPOL. Et finalement, il a fallu arrêter le gestionnaire de ce site. La décision faite par la Commission de normes de communication de Corée du Sud a été faite et cette organisation visait à autoriser l'accès à ce site internet. Après avoir arrêté le gestionnaire, le système a changé sa politique. Et même si ces changements ont eu lieu en 10 jours, il semble qu'il y a encore eu des problèmes entre la période d'application et le moment où la décision a été prise. Donc le système de Corée a souffert du chaos dû à cette situation.

À ce point-là, on peut se demander pourquoi cette tragédie a eu lieu et pourquoi l'ICANN n'a pas participé. Pour répondre à cette question, on doit analyser la question de l'utilisation malveillante du DNS. Un pays n'a pas la responsabilité entière de ce qui se passe dans son espace et par conséquent, ICANN devrait être au courant puisque l'abus du DNS et les cybercrimes sont un des points principaux de l'ICANN.

Et il semblerait que le modèle multipartite de l'ICANN serait le meilleur pour prévenir ce type de dangers qui pourraient avoir lieu avec un acteur qui prend de mauvaises décisions et pour empêcher que cela ait lieu.

Finalement, cet accident est lié à l'utilisation malhonnête du ccTLD parce que comme vous le voyez au niveau de l'URL, le domaine venait d'un ccTLD russe et les problèmes se sont compliqués pour le

gouvernement coréen pour affronter ce problème. Donc l'ICANN pourrait avoir aidé ici à prendre une décision et à résoudre ce problème. Les parties prenantes qui sont ici en jeu sont l'ALAC, la ccNSO et le SSAC.

Si on regarde l'ALAC, ici, c'est l'acteur qui peut avoir le plus d'importance parce que les utilisateurs finaux de l'internet ont la responsabilité d'utiliser l'internet de manière paisible et c'est pour cela que l'ALAC est très important. Ensuite, il y a la ccNSO qui peut améliorer la gestion des crimes internationaux avec la coopération des ccTLD et ensuite, il y a le comité consultatif de sécurité et de stabilité qui peut aider à travailler avec les organisations pour lutter contre le cyberdélict.

Mon espoir personnellement est que l'ICANN puisse prévenir ce type de tragédie en implémentant ce modèle multipartite si les problèmes liés aux abus augmentent sur l'internet. Il faut qu'il y ait davantage de coopération entre les différentes couches et que cela puisse avoir lieu pour lutter contre le cyberdélict et minimiser l'impact que pourrait entraîner ce type de délits.

J'ai fini, je vous remercie. Je vais maintenant répondre à vos questions si vous en avez.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup.

Je crois que nous avons une question dans le chat, une question de Chris : « Est-ce que les autorités de protection des données de Corée du Sud ont des systèmes pour résoudre ce type de problèmes ? »

SEUNG JAE LIM :

Je dirais que l'URL nbunbang.ru ne peut pas être accédé de la Corée du Sud directement parce que le gouvernement l'a bloqué actuellement. Mais ce que je voulais ajouter ici, c'est qu'au début, le gouvernement coréen n'a pas bloqué ce site internet qui avait été créé et cela a donné lieu à davantage de dommages qui ont affecté des personnes innocentes. Donc si le gouvernement coréen avait fait l'action correcte, il n'y aurait pas eu autant de dégâts et c'est pour cela que je demandais si l'ICANN pouvait faire quelque chose dans ce type de situation pour régler ce type de problème, puisque ces sites peuvent être créés par des gouvernements indépendants.

Est-ce qu'il y a d'autres questions ?

DEBORAH ESCALERA :

Nous devons lire la question au micro.

« Selon ce que vous avez dit, l'ICANN peut contrôler tous les sites internet de dark web aussi. »

SEUNG JAE LIM :

La première chose que je voulais dire, c'était que ce site spécifique lié à la Corée du Sud était un site particulier. C'est une question difficile, je dirais. Mais si je dois donner mon opinion, je vous dirais que la

plupart des sites internet du dark web sont liés aux cryptomonnaies. Et si nbunbang.ru avait autant de soutien, c'est parce qu'il était aussi lié aux cryptomonnaies.

Donc si j'avais un espoir, je dirais qu'ICANN pourrait essayer de contrôler davantage toutes ces actions liées aux cryptomonnaies. Parce qu'en termes d'utilisations, je sais qu'il y a beaucoup de personnes malhonnêtes dans ce type d'utilisation.

Je vois la prochaine question.

DEBORAH ESCALERA :

Je voudrais demander quand vous prenez la parole de donner votre nom.

On a une autre question de Vinayak : « Je me demande si cela peut être contrôlé ou pas. »

SEUNG JAE LIM :

Est-ce que cela peut être contrôlé ? Je dirais que c'est un problème qui, à mon avis, peut être minimisé. Les dommages qui peuvent être créés par ce type de site internet, au niveau des procédures techniques, je sais que c'est très compliqué. Mais à mon avis, nous devons essayer d'en savoir plus à propos de ces problèmes. Et cela permettra à ce moment-là de résoudre ce type d'utilisations ou d'actions malveillantes parce que cela veut dire sinon que l'espace internet sera encore plus en danger.

DEBORAH ESCALERA : Il y a une question de [inaudible] : « Est-ce que la prison numérique est associée avec les affaires de Nth Room ? » Est-ce que vous pouvez donner votre nom chaque fois que vous prenez la parole ?

SEUNG JAE LIM : Oui. Je vais répondre à cette question.

Cette question, c'était relié à cette affaire de Nth Room, cette affaire de Nth Room qui a eu lieu dans l'espace Telegram qui a donné lieu à des abus sexuels de femmes en Corée. Et cela a été le début de la création de cette prison numérique.

Le problème, c'est que l'action de cette prison numérique était liée aux juridictions du pays qui étaient mises en danger. Et cela modifie énormément la manière dont une loi peut être appliquée à l'intérieur d'un pays.

Si je dois répondre à cette question, je dirais que la prison numérique et l'intention du système de prison numérique étaient liées à cette affaire. Mais on peut considérer cela comme une bonne raison qui, suite à une manipulation, se transforme en une mauvaise raison, je dirais.

Merci.

DEBORAH ESCALERA : Nous allons prendre une dernière question. Vallerie Yiega : « La question de la juridiction, est-ce qu'ICANN peut agir au niveau

national ou est-ce que l'ICANN doit rester au niveau mondial en termes d'utilisation malveillante du DNS ? »

SEUNG JAE LIM :

Et bien je dirais qu'en tant qu'étudiant, je pense que les gouvernements individuels connaissent la limite de leur souveraineté et l'ICANN peut ne pas être capable de résoudre entièrement ce problème. Mais je dirais qu'il faut rester au niveau mondial. Mais ce que l'ICANN pourrait faire, l'ICANN étant une organisation internationale, c'est d'encourager la coopération de la part des états individuels parce que cela peut permettre en termes de politiques internationales d'avoir des résultats importants quant aux politiques appliquées par les pays en particulier. Donc l'ICANN peut faire davantage au niveau international mais peut aussi faire davantage au niveau national. C'est ce que j'avais à dire.

DEBORAH ESCALERA :

Merci beaucoup.

Il y a un commentaire dans le chat : « Merci pour votre présentation très intéressante et le thème était très intéressant. »

Nous allons passer à noter dernier intervenant. Marko, une minute.

MARKO PALOSKI :

Bonjour à toutes et à tous. Je m'appelle Marko Paloski. Aujourd'hui, je vais vous parler de la jeunesse dans la gouvernance de l'internet et des perspectives que j'ai acquises pendant quatre ans dans ma région.

J'ai travaillé à de nombreuses initiatives pour la jeunesse dans le cadre de la gouvernance de l'internet.

Je vais commencer avec des statistiques. Il s'agit d'un rapport de l'UIT de 2017-2018. C'est relativement nouveau, mais là, nous avons des chiffres importants : 70 % de la jeunesse du monde est en ligne. C'est un nombre important. Les 15-24 ans : 71 % d'entre eux utilisent l'internet, encore plus que la proportion de la population totale qui utilise l'internet qui se situe dans les statistiques à 48 %. C'est un chiffre très important et il y a une différence importante. Cela veut dire que beaucoup de jeunes sont en ligne très fréquemment et beaucoup plus que les personnes plus mûres. 94 % de la jeunesse est en ligne dans les pays développés et uniquement 30 % dans les pays les moins avancés par rapport à 67 % dans les pays en développement.

DEBORAH ESCALERA : J'aimerais vous rappeler de ne pas parler trop vite pour l'interprétation. Merci.

MARKO PALOSKI : Voilà, merci. Nous avons vu ces chiffres, ces pourcentages importants. Cela prouve donc l'importance du fait que la jeunesse doit vraiment s'engager dans la gouvernance de l'internet.

Vous avez trois points ici. Il s'agit d'une génération internet. Qu'est-ce que je veux dire par là ? Cela veut dire que la jeunesse s'y connaît beaucoup plus en technologies de l'information, réseaux sociaux et ce, dès un plus jeune âge. Ils font déjà partie de l'internet mondial et

ils savent utiliser les meilleures plateformes, ils ont déjà une opinion sur l'internet et qu'ils expriment leur opinion sur l'internet. Je pense que c'est la jeunesse qui doit apporter les changements, qui doit s'engager véritablement vu l'importance de cette gouvernance de l'internet. Je crois qu'ils sont mieux placés et plus à même parce qu'ils ont une perspective, grâce à leur jeunesse, qui est un petit peu différente par rapport aux autres parties prenantes.

Et dernier point, c'est la génération à venir, notre programme s'appelle NextGen. Et il est très clair que nous sommes la prochaine génération de leaders et de personnes qui vont arriver à la prise de décision. La jeunesse, comme on le dit, c'est véritablement l'avant-garde de l'adoption de l'internet. Et toutes les modifications qui seront faites sur l'internet passeront par la jeunesse pour avoir ensuite un impact sur la vie quotidienne.

Nous avons de nombreuses initiatives qui existent pour la jeunesse, projets, programmes, et cela est tout à fait positif. Ces dernières années, il y a eu beaucoup de changements. La jeunesse est beaucoup plus engagée et cela me paraît tout à fait positif et pertinent. Il y a beaucoup d'initiatives au niveau du FGI. On encourage la jeunesse à s'engager. Il y a beaucoup de projets de jeunesse. Il y a des programmes destinés à la jeunesse de l'ISOC, de l'Internet Society, notre programme NextGen de l'ICANN et il y a des bourses disponibles pour les jeunes.

Mais j'aimerais parler un petit peu dans cette présentation des possibilités et des opportunités techniques. Qu'en est-il ? Diapositive

suyante. Comment pouvons-nous participer à ce programme NextGen de l'ICANN qui est plus technique que d'autres programmes ? Ce n'est pas trop technique mais néanmoins, il y a un aspect technique.

Et la question que j'aimerais poser, puisque moi je suis spécialiste de la technologie de l'information, c'est comment l'ICANN et d'autres grandes organisations peuvent aider la jeunesse ? Parce que je sais que nous avons beaucoup de réunions au niveau de l'IETF, au niveau des organisations mondiales de l'internet, il y a des programmes similaires qui existent pour des personnes relativement expérimentées. Mais comment ce type de réunions pourrait faire en sorte qu'il y ait une participation accrue de la jeunesse, notamment en travaillant avec des personnes spécialistes des technologies ? Voilà le message que je veux faire passer.

Je pense que la jeunesse doit être plus incluse et doit plus participer par rapport au développement de politiques de l'internet, dans le cadre des réseaux sociaux notamment. Elle gère au quotidien ces questions et est constamment sur les réseaux sociaux. Je pense également qu'il doit y avoir plus d'opportunités techniques pour la jeunesse. Il est important aussi que la jeunesse travaille à la gouvernance de l'internet, mais pas seulement. Je pense que la technologie joue un rôle très important et doit être mieux comprise. Et on doit également faire participer la jeunesse à ces avancées techniques et technologiques puisqu'il s'agit de la prochaine génération.

J'espère que certains d'entre vous suivent cette présentation. J'aimerais que vous vous engagiez, que vous vous portiez volontaires pour qu'il y ait de meilleures politiques internet, pour que l'internet soit plus sûr, plus neutre et que l'internet soit renforcé.

Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui. Merci beaucoup de votre attention. Je serai heureux de répondre à vos questions.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup, très bien présenté, Marko. Y a-t-il des questions pour Marko ? Je ne vois pas de question pour le moment.

Il y a une question dans le chat de Seung Jae Lim : « Comment peut-on assurer une participation accrue de la jeunesse alors qu'il y a des limites actuellement en raison de la covid-19 ? » Marko, vous pouvez répondre ?

MARKO PALOSKI : Oui, bonne question. Les ressources actuellement, en effet, sont limitées par la pandémie. Tout n'est pas possible en raison de la situation. Tout le monde n'est pas prêt, on ne s'attendait pas à cela. Pour le moment, je pourrais simplement dire que les meilleures manières, c'est de travailler évidemment en ligne et d'attendre un petit peu que la situation s'améliore parce que je ne peux pas penser à autre chose pour le moment. Durant la covid-19, les ressources sont parfois plus localisées.

Il y a une autre question.

DEBORAH ESCALERA : Une question de Ferran Farré : « Donnez-nous un exemple s'il vous plaît de possibilités technologiques. Vous avez des exemples de cela ? »

MARKO PALOSKI : Oui. Ce que je veux dire par ces opportunités techniques, c'est par exemple à l'ICANN, si vous êtes un spécialiste de la technologie, vous voulez participer à des discussions là-dessus durant les réunions de l'ICANN. Mais si vous n'avez pas beaucoup d'expérience et de connaissances, si par exemple je ne connais pas ce programme, je vais me joindre à certaines séances de l'ICANN mais je vais peut-être un petit peu perdu parce que je connais mal la structure technologique et également la tenue des réunions, comment je peux participer, comment je peux m'engager.

Donc c'est pour cela que je suppose qu'avec NextGen, on pourrait et on devrait nous donner plus de possibilités au niveau technologique, comme l'IETF et l'UIT. Il y a des participants qui sont de très haut niveau et qui ne savent pas véritablement bien participer et bien s'engager. Il y a des différences au niveau des connaissances techniques, il y a des programmes, il y a des réunions, ils peuvent se former de cette manière, ils peuvent obtenir un retour sur leur expérience.

Voilà ce que je voulais dire.

DEBORAH ESCALERA : Nous avons une question de Naeem Uddin. Ensuite, nous avons une dernière question de Daniel Kalemi. Naeem Uddin demande : « Quels pourraient être les rôles spécifiques de la jeunesse pour que la jeunesse qui n'a pas ses représentants en ligne soit représentée lorsqu'elle provient des pays moins développés ? »

MARKO PALOSKI : Bonne question. On en avait parlé déjà au FGI de Berlin. Je crois que dans cette région moins avancée, il faut essayer d'innover. Il faut avoir et lancer des initiatives. Il y a beaucoup de soutien qui peut être prodigué pour ce type d'initiatives par l'Internet Society, le FGI. Le forum sur la gouvernance de l'internet peut être très utile à ce niveau pour participer. Il y a des réunions par rapport à celles de l'ICANN, par rapport à celles de la Société Internet, ISOC. C'est en ligne que l'on peut avoir voix au chapitre et s'exprimer pour les personnes provenant de pays moins avancés. Mais dans ces pays, en effet, il faut que l'on soit plus au courant de leurs problèmes. Il faut qu'il y ait une prise de conscience de la gouvernance de l'internet et également que l'on connaisse l'existence de tous ces programmes, comment se joindre à ces programmes, comment y participer.

Mon conseil serait que les personnes de cette région lancent une initiative et la fasse connaître, un projet par exemple pour que la communauté soit bien consciente des problèmes et de la manière de s'engager durant ces réunions.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup.

Dernière question: « Est-ce que les programmes de jeunesse techniques pour des organisations devraient être organisés pour des personnes techniques, non techniques ou les deux ? »

MARKO PALOSKI : Merci pour cette question. Je dirais que les deux serait correct. Lorsque j'ai fait ma présentation, je pensais qu'il serait bien qu'il y ait davantage de personnes formées techniquement qui puissent participer à cette organisation, à cette structure pour mieux comprendre comment cela fonctionne. Mais je dirais également que cela ne devrait pas être... Si une personne qui n'est pas formée au niveau technique veut approfondir et en savoir davantage, cela devrait être ouvert aussi pour ces personnes qui n'ont pas de formation technique. Parce que si la personne veut en savoir plus et veut approfondir et faire des recherches dans ce domaine, elle devrait être capable de pouvoir le faire.

DEBORAH ESCALERA : Merci beaucoup Marko.

Nous sommes arrivés au bout de notre présentation d'aujourd'hui. Je remercie tous les présentateurs, je remercie tous les participants.

Je voudrais aussi remercier mon ambassadeur, Jade Makory de l'ICANN65 et notre ambassadrice d'ICANN64, Ananya Singh et Vallerie Yiega de l'ICANN65. Elles ont toutes été très utiles, elles m'ont

beaucoup aidée dans ce processus pour organiser les réunions de NextGen de l'ICANN68 et de l'ICANN69.

Je vous enverrai les liens pour les présentations de demain matin. Et je vous remercie tous de votre participation. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]